

L'ARCHIPEL

scène nationale de PERPIGNAN



SAISON 19/20

LA DAME AUX CAMÉLIAS

ALEXANDRE DUMAS FILS
ARTHUR NAUZYZIEL

avec

Pierre Baux M. Duval
Océane Caïraty Nanine
Pascal Cervo Le Docteur ou Olympe
Guillaume Costanza Arthur de Varville
Marie-Sophie Ferdane Marguerite Gautier
Mounir Margoum Gaston Rieux
Joana Preiss Prudence Duvernoy
Hedi Zada Armand Duval

d'après le roman et la pièce de théâtre *La Dame aux camélias*
d'Alexandre Dumas fils

adaptation Valérie Mréjen, Arthur Nauzyciel et Pierre-Alain Giraud

mise en scène Arthur Nauzyciel

assistant à la mise en scène Julien Derivaz

scénographie Riccardo Hernandez

lumière Scott Zielinski

réalisation, image et montage film Pierre-Alain Giraud

son Xavier Jacquot

costumes José Lévy

chorégraphie Damien Jalet

sculpture Alain Burkarth

photographie Philippe Chancel

assistante décor Claire Deliso

assistant réalisation Aliocha Allard

assistante costumes Marion Regnier

régie générale Tugdual Trémel

régie son Florent Dalmas et Vassili Bertrand

régie lumière Christophe Delarue

régie plateau Antoine Giraud Roger, Félix Lohmann

régie vidéo Stéphane Pougnaud

production Théâtre National de Bretagne. Coproduction : Les Gémeaux
- Scène nationale de Sceaux ; Théâtre National de Strasbourg ; les
Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Comédie de Reims ; Le Parvis
scène nationale Tarbes Pyrénées.

Avec le soutien de La Maison Louis Jovet / ENSAD (École Nationale Supérieure
d'Art Dramatique de Montpellier Languedoc Roussillon).

remerciements La sculpture présentée sur scène est inspirée de l'œuvre
Rocking Machine d'Herman Makkink, avec l'aimable autorisation de Julia
Blackburn.

THÉÂTRE LE GRENAT

MER 26 FÉV - 20H30

JEU 27 FÉV - 19H

🕒 2H45 SANS ENTRACTE

🚫 DÉCONSEILLÉ AUX MOINS DE 16 ANS

COIN DU LIBRAIRE

avec la *librairie Torcatis*
mercredi 26 février



“

*Il fallait une nudité qui
est celle de l'intime, celle
des gens entre eux.”*

Arthur Nauzyciel

PARTAGEZ VOS ÉMOTIONS



L'Archipel Perpignan



L'Archipel Perpignan



archipel_perpignan

C'est le récit d'un drame amoureux, celui d'un jeune bourgeois Armand Duval, subjugué par la beauté de Marguerite Gautier, courtisane.

C'est un récit hanté par ce qui a été, ce qui aurait pu être. Dans cet espace ambigu entre vérité et mensonge, réalité et illusion, Arthur Nauzyciel a souhaité mettre en scène *La Dame aux camélias* sans pathos, avec âpreté même, pour en faire émerger des dimensions parfois masquées : la place de l'argent dans les rapports d'oppression et de soumission entre les hommes et les femmes ; la dimension triviale du dialogue derrière un langage fleuri et romantique ; comment une classe sociale, la bourgeoisie de l'époque (le Second Empire), a conçu pour ses propres divertissements cette machine infernale, la marchandisation du corps et en même temps sa moralisation. Où l'on retrouve un Dumas fils, au complexe roman familial, tour à tour défenseur des filles perdues et pourfendeur de la dissolution des mœurs. Par la force sensuelle et poétique de son écriture scénique, Arthur Nauzyciel ouvre ainsi des espaces pour donner voix aux absents, corps aux disparus, dans l'imbrication du roman, rude et amer, et de la pièce qui atténue cette âpreté.

ARTHUR NAUZYCIEL METTEUR EN SCÈNE

Après des études d'arts plastiques et de cinéma, il entre en 1987 à l'école du Théâtre national de Chaillot dirigée par Antoine Vitez. D'abord acteur sous la direction de Jean-Marie Villégier, Alain Françon, Éric Vigner, ou Tsai Ming Liang, il crée ses premières mises en scène au CDDB- Théâtre de Lorient, *Le Malade imaginaire ou le Silence de Molière* d'après Molière et Giovanni Macchia (1999) et *Oh Les Beaux Jours* de Samuel Beckett (2003), présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et Buenos Aires. Suivront, en France : *Place des Héros qui marque l'entrée* de Thomas Bernhard à la Comédie-Française (2004) ; *Ordet (La Parole)* de Kaj Munk au Festival d'Avignon (2008) et au théâtre du Rond-Point dans le cadre du Festival d'Automne à Paris ; *Jan Karski (Mon nom est une fiction)* d'après le roman de Yannick Haenel au Festival d'Avignon (2011) ; *Faim* de Knut Hamsun, au théâtre de la Madeleine (2011) ; *La Mouette* de Tchekhov (2012) dans la Cour d'honneur du Palais des papes au Festival d'Avignon ; *Kaddish* d'Allen Ginsberg (2013). En janvier 2015, il crée *Splendid's* de Jean Genet. Il travaille régulièrement aux États-Unis, et crée à Atlanta deux pièces de B-M Koltès : *Black Battles with Dogs* (2001) puis *Roberto Zucco* (2004), et à Boston, pour l'A.R.T., *Abigail's Party* de Mike Leigh (2007) et *Julius Caesar* de Shakespeare (2008), repris en France au Festival d'Automne.

À l'étranger, il crée des spectacles repris ensuite en France ou dans des festivals internationaux : à Dublin, *L'Image de Beckett* (2006) ; au Théâtre National d'Islande, *Le Musée de la mer* de Marie Darrieussecq (2009) ; au Théâtre National de Norvège, *Abigail's Party* de Mike Leigh (2012) ; au Mini teater de Ljubljana en Slovénie, *Les Larmes amères de Petra Von Kant* de Rainer Werner Fassbinder (2015) ; au National Theater Company of Korea (NTCK), *L'Empire des lumières* de Kim Young-ha (2016). Il



© Damien Meyer

travaille également pour la danse et l'opéra. En 2011, il met en scène *Red Waters*, opéra de Lady & Bird (Keren Ann et Barði Jóhannsson) et participe à la création de *Play* du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui et de la danseuse Shantala Shivalingappa. En 2018, il met en espace *Une tragédie florentine* d'Alexander Zemlinsky et *Le Papillon noir*, opéra composé par Yann Robin et Yannick Haenel.

À l'automne 2018, il crée sa première mise en scène en résidence au Théâtre National de Bretagne qu'il dirige depuis janvier 2017 : *La Dame aux camélias*. Au cours de cette même saison, il collabore avec les chorégraphes Sidi Larbi Cherkaoui et Colin Dunne pour la création de *Session* (2019), en résidence au TNB. Également acteur, il est dirigé par Pascal Rambert pour deux textes : *De mes propres mains* et *L'Art du théâtre*, présenté au Théâtre du Rond-Point à Paris puis au TNB en mars 2019. Cette saison, il retrouve la complicité artistique qui le lie à Pascal Rambert à travers deux créations exceptionnelles : *Mes frères*, qu'il met en scène et interprète ; *Architecture*, dont il est l'un des acteurs, création en ouverture du Festival d'Avignon 2019, dans la Cour d'honneur du Palais des papes et reprise en ouverture de saison au TNB.



CHROMA

Derek Jarman
Bruno Geslin

THÉÂTRE **LE GRENAT**

MER 04 MARS - 20H30

JEU 05 MARS - 19H

🕒 1h30

🎫 de 11 à 22€

Intemporel et magnifiquement fidèle à la sensibilité de l'artiste britannique Derek Jarman, le spectacle de Bruno Geslin mêle la danse et les mots dans un émouvant hommage.

Derek Jarman, mort du sida en 1994, a laissé en héritage un livre, *Chroma*, alors qu'il perdait la vue. L'artiste rebelle et radical (cinéaste, plasticien, écrivain) y parle avec élégance et humour, des couleurs qu'il ne peut plus voir, cette politesse du désespoir. Fasciné par le personnage sulfureux et génial, Bruno Geslin en fait un portrait en creux dessiné par le jeu, le chant, la danse et la musique poétique de deux musiciens en live.

- Bord de scène JEU 05 MARS
- Coin du libraire JEU 05 MARS

CRÉATION 2020



SPLENDEUR

Abi Morgan
Delphine Salkin

THÉÂTRE **LE GRENAT**

MAR 24 MARS - 20H30

MER 25 MARS - 20H30

JEU 26 MARS - 19H

VEN 27 MARS - 19H

🎫 de 10 à 20€

Quatre femmes, quatre mensonges, quatre vérités au crépuscule d'une dictature... Un huis-clos dans un palais où parviennent les rumeurs d'une insurrection et où l'attente et la tension se dessinent au travers du labyrinthe envoûtant des dialogues, porté par une écriture éminemment féministe !

Splendeur a la subtilité musicale d'un quatuor avec thèmes et variations. Ces quatre femmes attendent un homme politique important, pour des raisons différentes. Sa femme, une amie, une journaliste photographe et une interprète. On parle de tout et de rien, du futile et de l'essentiel, de l'intime et de l'impersonnel. Les dialogues se croisent, se superposent, se chevauchent...



remercie les institutions



& les entreprises mécènes partenaires

